L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 29 SEPTEMBRE 1881.

Une nécropole mérovingienne.—Un archéologue qui a fait sa spécialité des études du quartier Sainte-Geneviève, M. Toulouze, dont nous avons eu déjà à constater les découvertes, trouvait, l'an dernier, rue Vallette, rue Descartes et rue Clovis, des sarcophages pareils à ceux qu'il avait trouvés précédemment à Saint Marcel.

Ces jours derniers, dans les fouilles entreprises pour la construction des nouveaux bâtiments du collège Sainte-Barbe, sur un terrain situé entre la rue Vallette, la rue d'Ecosse et la rue de Reims, il a mis à jour de nouveaux sarcophages en plâtre mesurant deux mètres de longueur et cinquante centimètres de hauteur; il a dégagé douze squelettes tous orientés de la même façon, et comme ceux qu'il avait découverts précédemment, ayant la tête tournée vers l'orient.

Quelques monnaies du bas-empire du quatrième au cinquième siècle déterminent l'époque de ces sépultures, ainsi que les lacrymatoires et les coupes mortuaires en terre rouge qui ont été trouvées aussi dans les sarcophages.

Grâce à ces nouvelles découvertes, M. Toulouze va pouvoir déterminer avec assez de certitude, dans l'ouvrage qu'il achève sur le quartier Saint-Marcel, l'emplacement et les limites de la nécropole mérovingienne et reconstituer ainsi une page de l'histoire de l'ancien Paris.

—Le dictionnaire Bescherelle—comme tous les autres dictionnaires, d'ailleurs,—nous cause de temps en temps des [illegible].

Nous y relevons aujourd'hui deux néologismes délicieux:

A la lettre J:

—Jacotisme... S. M.—Enthousiasme exagéré pour la méthode Jacotot.

A la lettre S—Il est vrai que c'est dans le supplément:

Subjuide... S. M.—Meurtre d'un sujet.

Le véritable vengeur est sans doute destiné à stigmatiser les monarques qui, selon le mot célèbre, commencent par les lapins et finissent par les peuples.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre.—Température—Temps partiellement couvert et pluies locales, baromètre stationnaire ou plus bas, température stationnaire.

Température du 28 septembre 1881.

Thermomètre de C. Dennis, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	81	27
3 P.M.	83	28
6 P.M.	80	27

Mercredi, 28 septembre, 3 h. 66 P. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	86	Louisville, Ky.	79
Atlanta	80	Memphis, Tenn	82
Brownsville, Tex.	81	Mobile, Ala.	86
Cairo, Ill.	75	Montgomery, Ala.	83
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn.	83
Cincinnati, O.	76	New Orleans, La.	82
Davenport, Iowa	[illegible]	Omaha, Neb.	[illegible]
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa.	64
Galveston, Texas	86	Savannah, Ga.	84
Indianola, Texas	87	Shreveport, La.	86
Keokuk, Iowa	84	St. Louis, Mo.	80
Key West, Fla.	83	St Paul, Minn.	59
La Crosse, Wis.	64	Vicksburg, Miss.	88
Leavenworth, Kas	70	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (basses eaux).

Augusta	4 08	Nashville, Tenn	1 02
Cairo, Ill.	11 07	New Orleans*	13 06
Cincinnati, O.	4 07	Omaha, Neb.	[illegible]
Davenport, I.	[illegible]	Pittsburgh, Pa.	[illegible]
Keokuk, Iowa	10 04	Shreveport, La.	0 06
La Crosse, Wis.	9 10	St Louis, Mo.	12 09
Leavenworth, K.	6 06	St Paul, Minn.	9 07
Louisville, Ky.	4 06	Vicksburg, Miss.	5 10
Memphis, Tenn.	6 01	Yankton	[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

I. DUNNE, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Martin Lippe à Mlle Adelia Gutschmann.
Casper Hermeyer à Mme Vve C Huner.
Antonio Verdichini à Mlle Mary E McCloude.
Philip Ford à Mlle Margaret Sweeney.

Naissances.

Mme Chas Griffin, une fille, 27 sept.
.. Jos Raymond, un garçon, 26 août.
.. Vicente Miresi, un garçon, 24 sept.
.. Léopold Marx, une fille, 1er sept.
.. Frank Wingerton, une fille, 17 juillet.
.. John A Mascare, un garçon, 25 sept.
.. Geo Freebe, une fille, 10 sept.
.. Henry M Robbert, un garçon, 29 août.

Décès.

Annah F Wilde, 4 mois, Broad, près Esplanade.
Miss Dibels, 1 an, 251 Décatur.
Joséphine Cooney, 15 ans, Alger.
James Bratts 6 jours, 93 St. Pierre.
Feliciana Mulligan, 41 ans, 181 Howard.
Marie L Trudeau, quelques jours, Hahnville.
Marie L Gracien, 2 jours, Alger.
Louisa St. Martin, 17 ans, 128 N. Peters.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

S G Beauchamp, Port Hudson; mme H C Miles, trois enfants et un fils, Pierre Butler, Ouest Feliciana; A J Jones, Birmingham, Ala; J S Perkins et femme, Ascension; J O Pickens Wm H Mill, femme et enfant, Pass Christian; L M Stevenson, Galveston; J Wm Davis et femme, Oak Ridge; Brewster Cameron, St Louis; Geo A Pike et femme, Nlle-Orléans; s C Goray, Franklin; J W Chatham, Geo Mealli, Bryan, Texas; James Storey, Houston; J F Chambers, Jos Chambers, Austin; S E Gay, Bayou Sara; mme A E Garner et fils, Wm Garner, Assumption; mme S J Gage, H A Gagne, Houma.

Cour du juge Miltenberger.—L'Hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

A. F. Dahon, accusé de port d'armes cachées; Marie Sullivan, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Roberts, Emile Morgan et John Kenney, prévenus d'avoir troublé la paix dans un des "cars" urbains, et d'y avoir battu le "driver" Frédérick Fandel; S. A. Doran, accusé de voies de fait, d'attaque à main armée et de port d'armes cachées—ont été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Ulger Dupart, prévenu d'avoir blessé H. Constanceau, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du juge Davey.—D. Stephen McCarthy et Joel Essex ont été envoyés à la maison de correction, pour vagabondage.

Auguste Davis, accusé d'avoir assailli, volé et outragé Mme Elizabeth Dietel, le 17 du courant, sur l'Avenue Washington, près du chemin de fer de Jackson, a été envoyé à la cour criminelle de district.

Jim Lannigan et Ed Callahan, accusés d'avoir essayé de briser au coin des rues Magazine et St-André, une des boites qui servent l'alarme en cas d'incendie, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Paragraphes.—A la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district, l'affidavit fait contre A. F. Dahon, pour port d'armes cachées, a été mis [illegible].

Etienne Brown, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Le jugement de Mike Brown, prévenu d'avoir déchargé une arme sur Tony Bea, dans l'intention de le tuer; celui d'Henri Dade, accusé de vol; celui d'Alda Williams ou Elizabeth Bingan et de Sion Davis, accusées d'être entrées dans une maison et d'y avoir commis un vol; celui de Wm. Williams ou Cool Burgess, accusé d'être entré dans une maison dans l'intention d'y commettre un vol, ont été remis à un autre jour.

—Frank Keenan a été arrêté au No 32 de la rue Gasquet. Charles Cannon l'accuse de lui avoir volé trente-deux journaux.

—John Henry ou Grant ou Titus, accusé d'avoir blessé Wm Sharp, a été arrêté à Alger.

—Une rixe a eu lieu, dans la rue Power, près Elina, Alger, entre Sion Tolman et Wallace Stewart; la première a été légèrement blessée au côté gauche. Elle a reçu les soins du Dr Brown.

—Wm. Richardson s'est légèrement blessé de la manière suivante: Wm. Murphy, propriétaire du café du coin des rues Gasquet et Rampart, s'étant aperçu qu'il manquait de l'argent, tous les jours, dans son tiroir, a placé un pistolet près de celui-ci, de manière à ce que l'arme partît aussitôt qu'on ouvrirait le tiroir. Richardson, qui employé de M. Murphy, ne sachant pas que le propriétaire avait fait des préparatifs, a ouvert le tiroir; aussitôt le pistolet est parti et la balle lui est entrée dans la cuisse. On l'a transporté à l'hôpital, où il a reçu les soins nécessaires.

—Hier soir, Ed. Steward, un des employés du cirque a été admis à l'hôpital. Il souffrait d'une blessure au pied qu'il s'est faite au Kentucky.

—Hier, à une heure de l'après-midi, Mme Lena Caronesa, domiciliée dans la rue Bourgogne, près Toulouse, s'est blessée accidentellement, au côté droit de l'abdomen. Elle a reçu les soins du Dr. Lemonnier qui a déclaré la blessure grave. Mme Caronesa déménageait et mettait du linge dans une malle; en y jetant un pistolet, l'arme est partie.

Jugement de Gaetano Addotto et de Vincente Vasso, accusés du meurtre de Casimino Labuzzo, tué, le 15 juillet dernier, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

A la cour criminelle de district, section A, juge Roman.

SECONDE SEANCE—28 SEPTEMBRE.

A dix heures et demie, le juge Roman est venu occuper son siège. A onze heures, la séance a commencé.

On a procédé à l'appel des témoins.

HENRY LEFRANCE.—Je demeure au No 247 de la rue Tchoupitoulas.

Le 15 juillet dernier, vers huit heures, j'étais dans la rue de la Douane, près du Passage de la Bourse lorsque j'ai entendu une détonation; j'ai couru du côté du Passage; j'ai vu M. Siers tenant un individu, et j'ai aidé à le tenir. Je me suis aperçu que l'homme était blessé. Près de l'endroit où l'individu a été arrêté, il y avait un fusil à deux coups; c'est M. Fuchs qui l'a ramassé. Je crois reconnaître Addotto; je crois que c'est celui que M. Siers a arrêté.

Je me suis dirigé vers la rue Bienville, où j'ai vu un individu couché sur le trottoir; il était blessé.

JOSEPH LEWIS, (c)—Je demeure au No 91 de la rue Bolivar.

Je suis barbier; je travaille au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. Le soir du 15 juillet, j'étais au salon de barbe où je travaille; ce soir-là un homme a été tué. Il y a eu deux détonations; quelques instants après, j'ai vu un homme couché sur le dos, sur le trottoir. Un joueur d'orgue de barbarie était au coin.

H. LOUBAT.—Je demeure au No 24 de la rue Bienville.

Le 15 juillet dernier, j'étais avec M. Lafrance dans la rue de la Douane, près le Passage de la Bourse; j'ai entendu une détonation; j'ai couru vers le Passage; j'ai vu M. Siers qui tenait un individu; j'ai été à lui. L'individu était blessé; j'ai dit à l'agent de le laisser s'asseoir; le blessé a répondu: "Amenez-moi à l'hôpital, je suis blessé." Peu après, un petit garçon a couru vers nous, et a remis à M. Baltz un sac.

M. STEIN—Je demeure dans la rue St-Claude.

Le 15 juillet dernier, entre sept et huit heures du soir, j'étais chez M. Baltz, dans la rue de la Douane, près du Passage de la Bourse. J'ai entendu une détonation.

(La déposition du témoin s'accorde avec celle de M. Loubat.)

L'individu que tenait l'officier Siers était de petite taille, brun et avait des cheveux bouclés; je ne l'ai pas vu depuis. Oui je le vois maintenant, le voilà, (le témoin a désigné Addotto). J'ai appris, plus tard, qu'il se nomme Addotto. Il m'a dit qu'au moment où il a été blessé, il se rendait à une réunion au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse.

(Après que le témoin eut reconnu l'accusé, un des avocats de la défense a demandé au témoin où Addotto avait été blessé; le témoin ayant répondu "dans le dos," Addotto, sur ordre, montre la blessure; le témoin a déclaré que c'est celle qu'il a vue.)

VALENTIN FUCHS.—Je demeure au No 81 de la rue de la Douane.

Le 15 juillet dernier, j'étais chez moi. J'ai entendu deux détonations, vers huit heures du soir; je suis sorti de la maison et j'ai été du côté du Passage où j'ai rencontré M. Siers, officier particulier, qui tenait un individu; un autre monsieur l'aidait à le tenir. Deux hommes couraient dans le Passage; un d'eux s'est enfui du côté de la rue du Canal; il était de haute taille et robuste. J'ai trouvé un fusil à deux coups, dans le Passage de la Bourse, près du petit passage qui mène au café.

A. S. WALKER—Je demeure au No 63 du Passage de la Bourse, près Bienville.

Le 15 juillet dernier, vers huit heures et demie du soir, j'ai entendu une détonation, puis une autre, et quelqu'un a crié: "Arrêtez-le". J'ai été à la porte et j'ai vu un individu courir dans le Passage, dans la direction de la rue de la Douane; au même instant, j'ai entendu quelque chose tomber, et, croyant qu'on allait tirer de nouveau, je suis rentré dans mon magasin. Peu après, je suis revenu dans le Passage; j'y ai remarqué un fusil dont les canons étaient raccourcis. A six pieds de là, il y avait un chapeau de paille par terre.

(On a montré au témoin un fusil; il a cru le reconnaître.)

Je n'ai vu arrêter personne. Je ne reconnais pas les accusés. J'ai empêché qu'on ne ramassât le fusil avant l'arrivée d'un officier de police.

M. THOMAS TAQUINO.—Je demeure au coin des rues Hôpital et Claiborne.

Le 15 juillet dernier, j'étais sur un balcon, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse; j'y attendais qu'une réunion eût lieu. J'étais avec un ami. Un joueur d'orgue de barbarie était à l'encoignure; il jouait; je l'ai regardé. Au même instant, j'ai vu un individu qui épaulait un fusil et qui a tiré. Il a ensuite pris la fuite; j'ai crié: "arrêtez-le, arrêtez-le!" L'homme qui a fait feu était de petite taille.

Le joueur d'orgue était à dix pas de la grille. Lorsque l'homme a épaulé l'arme j'ai cru qu'il était fou et qu'il allait tirer sur le joueur. J'ai entendu deux détonations. Celui qui a tiré avait un chapeau de paille.

JOHN KENNEY, c—Le 15 juillet dernier, je jouais de l'orgue dans les rues.

J'étais au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, à neuf pas et demi de la grille. Il y avait, à cinq pas de là, un individu qui a fait du bruit, a tiré une arme et l'a déchargée. Il était de petite taille. J'ai vu un homme courir du côté du salon de Mme Zimmermann, et tomber. J'ai vu un fusil près de "l'Eating House,"—restaurant—No 63 du Passage. J'ai vu, à la prison de paroisse, celui qui a déchargé l'arme, c'est celui qui est là, portant un vêtement léger.

[Le témoin a désigné Addotto.]

Il y a eu deux détonations—une faible et une forte. La plus faible venait d'une petite distance du magasin d'encan—même côté que le salon de Mme Zimmermann. Celui qui a déchargé l'arme a couru dans la direction du salon de bière; il est tombé. Je suis persuadé que celui qui est tombé en face du salon de bière est celui qui a déchargé l'arme dont la détonation a été faible.

HENRI WILLIAMS, c.—Je suis à la prison de paroisse pour voies de fait; j'ai été condamné à trois mois de détention. Je connais John Kenney. Je ne connais pas Addotto, mais il m'a parlé et m'a demandé de dire à Kenney, lorsque celui-ci témoignerait en Cour, de faire entendre quelques bonnes paroles en sa faveur; et quand il serait libre, il s'occuperait de lui.

E. M. HUNT—Je suis sténographe de la cour du recorder de la partie inférieure de la ville. Je connaissais Casimino Labuzzo. Je connais les deux accusés. Je les ai vus en cour; ils avaient été arrêtés pour bris de paix. Le juge Miltenberger a exigé d'Addotto un cautionnement de $1,000 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. Addotto a déclaré au juge que la cour pouvait exiger un cautionnement de $2,000 ou de $10,000, mais qu'il tuerait Labuzzo, parce que Labuzzo n'avait pas le droit de le frapper comme il l'avait fait. En proférant ces menaces, il avait une main sur le front.

WM. EVANS.—Je suis officier de la cour du recorder de la partie inférieure de la ville. Je connais Addotto; je l'ai vu en cour, ce jour là. Je n'ai pas entendu tout ce qu'il a dit, mais je l'ai entendu s'écrier: "je tuerai cet homme!" Il venait de fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

BEN TILLER.—Je suis officier de police du Troisième "precinct".

Le témoin a donné le même témoignage que M. E. M. Hunt.

STEPHEN D'AMICO.—J'étais à une réunion, au premier étage de la maison du coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. Je connaissais Labuzzo; je ne l'ai pas vu le 15 juillet, le soir en question. Je n'ai pas vu les accusés; je ne les connais pas. J'ai entendu dire que Labuzzo et Addotto s'étaient battus. Je n'ai pas rencontré Labuzzo quelques instants avant la détonation. Il y avait dix minutes que j'étais à la réunion quand j'ai entendu deux détonations.

FANK ATTONE—Je demeure au No 230 de la rue de Chartres.

Je connais un des accusés (le témoin a désigné Addotto). J'ai entendu dire qu'un individu avait été tué le 15 juillet dernier dans la rue Bienville. J'ai vu Addotto huit jours auparavant; il paraissait très excité, sa figure était meurtrie; il a été dans la cour de la maison où je demeure; il en est ressorti peu après tenant deux pistolets.

EUGENE LUSSAN—Je demeure au No 290 de la rue Bourgogne. Je connais Addotto. Je connaissais Labuzzo. Il a été tué le 15 juillet dernier.

Le 14, entre onze heures et midi, j'ai rencontré Addotto et un autre individu, dans la rue de l'Hôpital, marchant dans la direction du fleuve. Addotto portait un sac qui semblait contenir un fusil.

B. THAMES—Je demeure aux Nos 61 et 63 du Passage de la Bourse.

Le 15 juillet dernier, j'étais employé au magasin de cigares du coin des rues Royale et Bienville. J'ai entendu deux détonations; j'ai vu deux ou trois personnes courir dans la rue Bienville. Je n'ai jamais dit à personne que j'avais vu un individu courir.

(On a mis sous les yeux du témoin son témoignage pris devant le coroner—témoignage dans lequel il a déclaré avoir vu quelqu'un marcher. Après lecture du document, il a continué):

J'ai vu quelqu'un marcher dans la direction du magasin, dans la rue Bienville.

JOHN HURLEY—Je suis officier de police du troisième precinct.

Dans la soirée du 15 juillet dernier, vers huit heures, j'étais au coin des rues Douane et Royale; j'ai entendu une détonation; j'ai couru, avec mon partner (compagnon), dans la direction de l'endroit d'où la détonation était partie; avant d'arriver à l'encoignure Bienville, j'ai entendu une seconde détonation.

Au coin des rues Royale et Bienville, j'ai entendu un jeune homme dire, dans le magasin de cigares du coin: "Voilà un d'eux qui s'en va." J'ai poursuivi l'individu que le jeune homme désignait et je l'ai arrêté: c'est un nommé Vasso, celui qui est au banc des accusés.

En m'en retournant avec lui, j'ai rencontré M. Samorini, qui venait près de nous et me criait de lâcher l'individu, que ce n'était pas lui qui avait déchargé l'arme. M. Samorini a essayé de délivrer le prisonnier; je l'ai averti que s'il ne se retirait pas, je l'arrêterais; je l'ai poussé, et, en ce faisant, j'ai vu un pistolet qu'il tenait. J'ai appelé mon "partner"—l'officier Ducoing—et j'ai arrêté M. Samorini, qui a été amené à la station par l'officier Sutton. Je suis resté près du blessé jusqu'à ce qu'il eût rendu le dernier soupir. M. McCune, propriétaire de "l'Acme Saloon", m'a appelé; il m'a montré un pistolet dans le Passage, près de la rue Bienville.

MME BONAFONTA.—Je demeure dans la rue Robertson.

Je connais Addotto depuis longtemps. Je ne me souviens pas s'il est venu chez moi quelque temps avant ce qui s'est passé, le 15 juillet dernier, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. Il a emprunté un fusil de mon mari, mais il l'a rapporté.

L'OFFICIER DUCOING—Je suis officier de police du troisième precinct.

(La déposition du témoin s'accorde avec celle de l'officier Hurley.)

J'ai vu aux mains de Vasso, un pistolet dont un des canons était vide.

(On montre au témoin un pistolet, il a dit que c'est celui que Vasso avait.)

M. Samorini était ivre.

—A deux heures et demie, le ministère public a annoncé qu'il ne ferait plus entendre de témoins.

Témoins de la défense.

J. N. ABBOTT.—Je suis reporter du Times.

Après le meurtre, je me suis rendu à la station du troisième precinct; j'y ai vu un fusil et une carabine, que j'ai examinés. Un des canons du pistolet trouvé sur Vasso était vide; il était rouillé. Je ne crois pas que l'arme ait été déchargée le soir en question.

MME T. J. LANTERBACH.—Je demeure à l'encoignure de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

J'étais chez moi le soir du 15 juillet dernier; je me trouvais sur mon balcon, qui est du côté de la rue du Canal, dans la rue Bienville.

La première détonation est partie du côté inférieur du coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse. J'ai entendu deux détonations; la seconde a eu lieu quelques minutes plus tard. J'ai vu le feu et vu la lumière de l'arme, à la première détonation. Il y avait, à l'encoignure, un joueur d'orgue, plusieurs personnes et des enfants.

Immédiatement après les détonations, j'ai vu des personnes courir. Je n'ai pas vu tirer la seconde fois; la détonation a été si forte, que mon balcon en a été ébranlé.

SCIARRERO BATAGLIO—Je demeure dans la rue de Chartres, près Dumaine.

Je connais les accusés, je connaissais Labuzzo. Le soir du 15 juillet dernier, j'étais à une réunion, dans la rue Ste-Anne. En allant au meeting, j'ai rencontré Labuzzo; il était debout près du magasin d'encan, dans le Passage de la Bourse. Lorsque je suis passé, Labuzzo m'a arrêté et m'a demandé s'il n'y avait pas de bateau d'arrivé; il a fait trois pas et s'est armé d'un pistolet; j'ai eu peur et je suis entré dans le café. Immédiatement après, j'ai entendu deux détonations.

J'ai vu Labuzzo couché sur le trottoir, en face du café. Je ne sais pas ce qu'il avait, car je n'ai pas pu arriver près de lui à cause de la foule qui l'entourait. J'ai eu peur et j'ai couru. J'ignorais s'il n'allait pas tirer sur moi.

—A trois heures et demie, la séance a été levée pour être rouverte à six heures et demie.

Séance du soir.

A l'heure indiquée la séance a recommencé, mais, par suite de l'absence de M. Ben Onorato, il y a eu retard d'une heure.

LE DR DARNEY—Je suis sous-coroner de la paroisse d'Orléans. J'ai soigné Addotto pour une blessure qu'il avait reçue. Je ne l'ai pas vu au début, mais après qu'il eut été blessé il a été envoyé à l'hôpital. La blessure est celle d'une arme à feu; le trou était très grand. La balle n'a pas été extraite. La blessure a dû être faite par un gros pistolet; elle était à un pouce et demi de l'épine dorsale, un peu au-dessous de la ligne de la hanche.

NICHOLO CUSIMANO—(Le témoin ne parlant pas l'anglais, M. Onorato a interprété la déposition.)

Je demeure dans la rue St-Philippe, près Chartres. Je connais Addotto depuis sept ans. Je connaissais Labuzzo depuis huit ans. Je ne sais pas si j'ai vu Labuzzo le 14 ou le 15 juillet dernier, mais je l'ai vu, le soir du jour où il a été blessé, dans la rue Bienville. C'était entre six et sept heures.

Ce soir-là il n'avait pas d'armes, mais, la veille, quand je l'ai rencontré il en avait une. Le soir en question, j'allais à une réunion dans la rue Bienville, à un pas du magasin d'encan, j'ai rencontré Labuzzo; il causait avec un individu; il a fait trois ou quatre pas et tiré une arme de sa poche. Je suis revenu sur mes pas; j'ai entendu une détonation. Je ne suis pas resté là, j'ai été chez moi; j'avais peur. je ne voulais pas qu'on crût que j'étais impliqué dans la rixe.

Je suis parti du marché vers sept heures et demie pour assister au meeting.

Quatre ou cinq jours avant ce qui s'est passé, j'ai vu Addotto chez lui. Labuzzo gardait des melons sur la levée. Après son travail, il est venu près de moi. Il avait un fusil. Je l'ai entendu dire qu'il tuerait Addotto. Lorsque je suis allé chez Addotto c'était pour lui répéter les paroles de Labuzzo.

Labuzzo et Addotto s'étaient battus neuf jours avant la mort de Labuzzo. Addotto portait des marques de coups quand je l'ai vu. Mon but en allant chez Addotto était de mettre un terme au différend qui existait entre eux. J'ai conseillé à Labuzzo d'envoyer des amis à Addotto dans un but de réconciliation.

MME SERAPHINA JALLANZA.—Je demeure dans la rue de Chartres. Je tiens un étal au marché français et je vends des fruits. Je connais les deux accusés de vue; je connaissais Labuzzo; je l'ai vu la veille du jour où il a été tué; il était en face de mon étal. J'y ai aperçu Addotto quelque temps après. J'ai entendu Labuzzo causer avec une autre personne, il avait un fusil; l'homme qui était avec lui lui a demandé s'il allait à la chasse.

Labuzzo a répondu: oui; à la chasse d'Addotto, qu'il voulait tuer. Je connais Labuzzo depuis huit ans. Quelque temps après j'ai aperçu Addotto et lui ai dit que Labuzzo voulait le tuer, et de garder le secret sur ce que je lui dévoilais. Je n'ai jamais vu Labuzzo passer devant mon étal un fusil à la main.

J'habite la ville depuis huit ans. Je ne connais pas l'individu qui causait avec Labuzzo. Je n'ai jamais entendu Addotto faire des menaces ni dire qu'il voulait tuer Labuzzo avant neuf jours.

Labuzzo portait un long fusil. Addotto avait l'habitude de venir au marché.

PETER TAGMINA—Je demeure à l'encoignure Dumaine et Royale.

Je connais M. Addotto depuis cinq ou six mois. Je connaissais M. Labuzzo; il est mort. Je l'ai vu deux ou trois jours auparavant. J'ai vu aussi Addotto quelques jours avant la mort de Labuzzo.

J'ai causé avec lui, il s'est frappé le front et m'a demandé l'heure; je lui ai demandé ce qu'il avait en tête, il m'a répondu: "Oh cet Addotto!" Je lui dis alors qu'Addotto venait de passer.

Je suis fâché, dit-il, de ne l'avoir pas rencontré, mais je le verrai; il faut que je le tue. Le lendemain, Addotto est passé près de chez moi, je lui ai demandé ce qu'il y avait entre lui et Labuzzo; nous avons eu une rixe il y a quelques jours, mais tout est arrangé. J'ai répété à Addotto ce qu'avait dit Labuzzo; Addotto pour toute réponse s'est mis à rire.

LUCIEN MARRERO.—(Le témoin est un des avocats des accusés.)

Je représentais Addotto devant la cour du juge Miltenberger, quand il a été mis sous caution pour tenir la paix; c'était pour bris de paix qu'il avait été arrêté. Le jour de l'interrogatoire, le juge Miltenberger a demandé à Addotto ce qu'il faisait avec les deux pistolets qu'on avait trouvés sur lui.

Addotto lui a répondu que si ce jour-là il eût rencontré Labuzzo il l'eût tué, que Labuzzo n'avait pas le droit de le frapper, comme il l'avait fait. C'est tout ce qui s'est passé ce jour-là en cour.

H. PERALTA.—Je suis greffier du bureau de santé. J'ai inscrit le décès de Antonio Labuzzo.

(Le ministère public a objecté à ce que le certificat fût admis comme preuve; il ne s'agissait pas, en effet, de la mort d'Antonio Labuzzo, mais de celle de Casimino Labuzzo.

Le juge a permis que le certificat fût admis pour ce qu'il valait. Le juri décidera si c'est Antonio ou Casimino Labuzzo qui est mort.

Les avocats de la poursuite et de la défense ont alors soumis l'affaire au juri sans plaidoiries.

Ce matin, à une heure dix minutes, le juri, après l'exposé du juge, s'est retiré pour délibérer.

A deux heures moins un quart il n'a pas pu s'accorder; il a été enfermé pour la nuit et la cour s'est ajournée à dix heures et demie.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Note des gouvernements du nord pour demander l'interdiction du congrès socialiste à Berne.

Londres, 28—Une dépêche de Moscou dit: Les représentants de Russie, d'Allemagne et d'Autriche à Berne ont adressé une note au gouvernement suisse pour lui demander d'interdire la réunion d'un congrès universel des socialistes à Berne. De leur côté les socialistes semblent avoir fait circuler un bruit suivant lequel le congrès n'aurait pas lieu.

Les désastres causés par le tremblement de terre des Abruzzes.

Londres, 28—Une dépêche de Rome au Times dit: Les ruines causées par le tremblement de terre dans les Abruzzes dépassent tout ce que l'on en avait dit dans les premiers rapports.

L'archevêque de Chieti demande des secours avec instance. Le désastre, dit-il, ne peut être comparé qu'à celui de Casamicciola. Plus de 1000 maisons sont devenues inhabitables; les autres sont plus ou moins ébranlées.

Les quatre cinquièmes de la population sont sans abri.

Incendie à Moscou.

Moscou, 28—Un incendie a éclaté, hier soir, dans le bazar des marchands. Il a détruit déjà vingt entrepôts. En dépit de tous les efforts, le feu continue ses ravages.

Moscou, 28—Tout le bazar a été entièrement détruit, à l'exception de quelques magasins. Le feu n'est pas encore arrêté. La perte est énorme.

Moscou, 28, au soir—Les pertes sont évaluées à 2,500,000 roubles; tout était assuré.

Le télégraphe souterrain en Allemagne.

Berlin, 28 Le système télégraphique *souterrain qui relie 221 villes et bourgs de l'Allemagne est achevé.*

Ce que pense le Père Sheehy.

Dublin, 28—Le Père Sheehy, répondant à un reporter qui l'interrogeait dans la salle de la Ligue, s'est plaint de ce que la prison de Kilmainham était malsaine et la nourriture mauvaise. Il a condamné énergiquement la loi des terres.

La moisson en Angleterre.

Londres, 28—Un télégramme de Dublin au Times, dit: Le comité des affaires imprévues a plus de 200 travailleurs employés à sauver les moissons dans différentes parties de l'ouest et du sud. On en a déjà sauvé pour des milliers de livres. La société de défense de la propriété a également plus de 300 travailleurs occupés à ce même travail.

Préparatifs pour la célébration d'Yorktown.

Les travaux de la commission.

Washington, 28—Le bruit court que ceux qui sont chargés des préparatifs de la célébration du centenaire d'Yorktown sont incapables de pourvoir à la subsistance de la foule qui va se trouver à cette célébration.

Les commissaires affirment que tout sera prêt pour recevoir convenablement au moins les invités de la commission. Les organisations militaires et les ordres maçonniques. Le tout s'élèvera à plus de 25,000 hommes. Il y a en outre, 4 grands hôtels qui peuvent contenir beaucoup de monde.

Ils peuvent nourrir de 1000 à 1500 personnes; il y a par dessus le marché de petits restaurants en ville pour recevoir les voyageurs; ils auront probablement à loger 10,000 personnes.

Il y aura d'ailleurs un service de ferry chaque heure entre Yorktown, la forteresse Monroe, Norfolk, Portsmouth, Richmond, Westpoint et Williamsburg; toutes ces villes sont à peu d'heures du terrain des fêtes. La commission se tient en mesure de bien loger et nourrir les invités.

Le procès Guiteau.

Washington, 28—L'avocat de district Corkhill a pris les dernières mesures nécessaires pour la mise en accusation de Guiteau devant le grand jury, la semaine prochaine. Les témoins ont été cités. Ils sont assignés tous pour lundi prochain, à la réunion du grand jury.

L'affaire sera alors produite devant lui.

Guiteau dit qu'il n'est pas effrayé, la loi est en sa faveur et le protège contre la potence.

Il est, dit-on, fort désappointé de ne pas recevoir de réponse de son beau-frère.

Geo. M. Scoville son beau-frère habite Chicago. Il lui a écrit, il y a quelques jours, de venir diriger sa défense.

On croit ici que l'affaire sera portée paisiblement devant le grand jury, mercredi, et que sa corde sera son rapport sur la poursuite pour meurtre du Président Garfield, mercredi ou jeudi.

Poursuite contre les agents infidèles du département de la Poste.

Washington, 28—Le président Arthur a ordonné le renvoi de Sol Clarke, maître de poste de Deadwood, Dakota, pour complicité avouée dans les fraudes de la Route Star.

Benjamin Brewster de Philadelphie, est arrivé à Washington. Il y vient pour assister le conseil du gouvernement, l'aider à préparer la poursuite des procès de la Route Star. Le gouvernement croit avoir plus de preuves qu'il ne lui en faut pour pouvoir légalement livrer l'affaire au grand jury.

Le fonds Garfield.—La mère du Président.—$374,675.

La personne qui a conçu l'idée du fonds Garfield répond aujourd'hui à une demande qui lui a été faite de verser une partie de l'argent entre les mains de Mme Garfield, mère du Président.

Il dit que d'après les termes mêmes de la souscription telle que l'a publiée la presse, pas un cent ne revient à Mme Garfield; il n'est question que de la femme et des enfants du Président.

Il a reçu, cette après-midi, deux chèques, un de $500, un de $250, pour la mère du général Garfield. Ils lui seront envoyés ou ils seront investis comme elle désirera.

Le fonds Garfield s'élève maintenant à la somme de $374,675 67.

Le Président très occupé.

Washington, 28—Le président Arthur a reçu ce matin le roi Kalakaua.

Il a été occupé à sa correspondance toute la matinée. Alors est arrivé un flot de visiteurs, parmi lesquels les membres du Cabinet.

Autre défaite du parti Conkling.

Cazenovia, N. Y., 28—Les républicains du comté de Madison ont élu aujourd'hui des délégués anti-Conkling à la Convention d'Etat et à la convention sénatoriale.

L'Exposition de coton d'Atlanta.

Atlanta, 28—Le programme des cérémonies d'ouverture de l'Exposition, le lundi 5 est complet. Ces cérémonies seront très imposantes. Un grand nombre de citoyens représentant chaque section des Etats-Unis ont accepté l'invitation d'y prendre part.

Tous les détails seront fournis à la presse dans un jour ou deux, la plupart des bâtisses sont achevées, et les exposants commencent à placer leurs articles. La ville se remplit peu à peu de visiteurs. Les prix sont presqu'aussi élevés dans les hotels et pensions, qu'à Philadelphie, lors de l'exposition du Centenaire. On a fixé le 27 octobre comme le jour des gouverneurs et de tous les officiers d'Etat.

On compte sur leur visite à l'Exposition, après les fêtes d'Yorktown.

Convention démocratique.

Williamsport, Pa., 28—La convention démocratique d'Etat a été appelée à l'ordre à midi, par le président Dill, du comité central d'Etat, qui a nommé les sergents d'armes et les portiers.

Williamsport, Pa., 28—Après la prière et la nomination d'un certain nombre de secrétaires, l'appel du rôle a été fait et les certificats d'élection ont été présentés. W. O. Heisel a été choisi président par acclamation. En prenant le fauteuil M. Heisel fit allusion à la mort récente du Président Garfield. Tout, a-t-il dit, indique que la démocratie est en état de maintenir les vrais principes du gouvernement. Son discours a été chaleureusement applaudi.

Williamsport, 28—La convention s'est assemblée de nouveau à 3 heures. M. Oakes, de Philadelphie, a été admis comme délégué du 27e district sénatorial.

Le rapport du comité de l'organisation permanente a été adopté.

Le rapport du comité des résolutions a été également lu et adopté. Voici les résolutions:

Résolu que nous, membres du parti démocrate de la Pensylvanie, réunis en convention, nous nous déclarons:

1o En faveur du maintien de la Constitution des Etats-Unis, des gouvernements locaux, de la liberté des élections, de la résistance aux changements révolutionnaires ayant pour but la consolidation du pouvoir de l'empire.

Nous repoussons l'élection de tout homme à la présidence pour un troisième terme; toute intervention des troupes aux polls; toute allocation d'argent du trésor public pour un but autre que l'entretien du gouvernement; toute législation tendant à travailler pour établir un monopole.

2o Le parti démocratique, comme dans le passé, est en faveur d'une monnaie courante d'or et d'argent sous toutes les formes; toute coalition avec les répudiateurs mérite la condamnation de la population honnête; le refus de l'administration d'obtempérer à la demande faite par le parti démocrate d'une nouvelle réduction de l'intérêt de la dette nationale par le gouvernement à des dépenses inutiles annuelles de plusieurs millions de dollars.

3o Par suite de la mise au grand jour de fraudes énormes dans le département de la poste et dans celui du trésor, le peuple demande la poursuite prompte des voleurs. Les succès de leurs opérations frauduleuses prouvent qu'il n'y aura jamais de réforme sérieuse dans les différentes administrations du gouvernement fédéral, si on ne le débarrasse pas de la présence de ces hommes.

Pour obtenir une véritable et sincère réforme du service civil, il faut en revenir aux principes de Jefferson qui exigeait des fonctionnaires capacité, honnêteté et fidélité à la Constitution.

4o Dans l'administration du gouvernement de la Pensylvanie, le parti républicain a encouragé et protégé la spoliation du trésor de l'Etat, le mauvais usage des fonds publics, la subornation des législateurs, des faveurs injustes aux corporations et aux monopoles, le maintien d'un intérêt élevé sur les emprunts de l'Etat, la prostitution du pouvoir de grâce, le pillage des ressources municipales.

5o En vue de tous ces faits, nous réaffirmons la résolution de la Convention démocratique de 1879, déclarant que les récentes tentatives des chefs républicains pour corrompre et entraver les législateurs et enlever à la communauté $4,000,000 doivent être sévèrement condamnées par le peuple.

La Convention a ensuite nommé les comités ordinaires est s'est ajournée à 3 heures de l'après-midi.

Dans le comité d'organisation il a été proposé de faire de M. Hensel président provisoire, président permanent; il a été aussi décidé de nommer un vice-président et un secrétaire tirés de chaque district sénatorial. Les secrétaires temporaires ont été également élus secrétaires permanents.

6o Le gouvernement démocratique, pour sauver l'honneur de l'Etat, s'engage à n'employer l'argent du trésor qu'en service public, à apporter l'économie dans les dépenses, à la défaire de tous les offices inutiles qui sont à charge à l'Etat, à faire baisser l'intérêt de la dette, sans avoir égard aux intérêts particuliers des syndicats et des spéculateurs, à veiller à préserver l'Etat des exactions, des monopoles, des prétentions, des compagnies de transport, à veiller à ce que les collections de taxes soient faites fidèlement et les fraudes des fonctionnaires sévèrement punies.

7o Le parti démocrate s'oppose aux monopoles de tout système de l'administration des dépêches, à tout privilège affecté aux affaires et les intérêts des citoyens; aux abus, excès et privilèges injustes des entrepreneurs de transport, contrairement à la Constitution et aux lois des Etats-Unis ou de l'Etat. Une législation devrait immédiatement déterminer les devoirs des entrepreneurs de transports, restreindre les monopoles, protéger les intérêts des citoyens et voyer devant la justice tous ceux qui transgresseraient les règlements établis.

Il est résolu que tout citoyen, sans distinction de parti doit pleurer sincèrement la mort du président Garfield; et la Convention représentant plus de 400,000 votants démocrates déplore son meurtre comme une calamité publique, exprime l'horreur que lui fait éprouver l'attentat dont il a été la victime et envoie l'expression de ses douloureuses sympathies à la famille si cruellement frappée du Président assassiné.

Ont été présentés candidats à la place de trésorier d'Etat P. S. Bewinger, Col. P. N. Guthrie, Ed. Kerr, Noble, Bogart, Phen. J. N. Kackett, S. E. Davis, Col. O. C. Dissinger, H. S. Plummer, Hon. J. H. Ross. Deux scrutins ont eu lieu sans résultat.

A 6 h. 30 du soir il y a eu suspension de séance jusqu'à 8 h. 30.

Le naufrage du Alice Buck.

San Francisco, 18—Le bateau qui a sombré hier, n'était pas le Helensburg, mais l'Alice Buck de New York. Une dépêche de Spanish Town, à 27 milles d'ici, dit qu'il s'est brisé sur les rochers d'Hovilan, à 2 milles au-dessous, à minuit et demi. 10 hommes de l'équipage sur 14 ont été noyés. Il y avait deux jours que le navire faisait eau. Le capitaine avait demandé un remorqueur par télégraphe, évidemment pour aller faire réparer son navire à San Francisco.

Il s'était dirigé lundi, sur San Francisco, mais, ayant mal fait ses calculs, il est allé se heurter contre les rochers à moins de 1500 pieds de High Bluffs. Les deux maîtres frappés de panique se sont jetés à l'eau et ont disparu.

Le capitaine et le reste de l'équipage ont abandonné le navire qui allait disparaître. Quelques uns ont été recueillis sur la plage, quelques uns ont été recueillis par le vapeur Salinas.

Le capitaine Herminguea a été sauvé après être resté 11 heures à l'eau.

Grande combinaison de lignes de fer.

New York, 28—Un contrat a été signé aujourd'hui entre W. Cob, président de la Cie du chemin de fer du Tenn., Vie. et Gie., qui possède 1,400 milles, et G. H. Tyler, président de la Cie. du chemin de fer du Norfolk Western, et Kimball président du Shenandoah, en tout 2,238 milles. Ces propriétés réunies porteront le nom de ligne rapide de Vie., Tenn., et Gie.

Les présidents Cob et Kimball forment un comité exécutif pour toute la ligne avec Henry Fink administrateur général.

Les lignes unies pénètrent dans sept Etats: le Tennessee, l'Alabama, le Missouri, la Georgie, le Kentucky, la Caroline du Nord et la Virginie. Elles vont à travers la Virginie, par de Norfolk à Memphis, de Norfolk par Rome, Atlanta et Macon, à Brunswick, sur l'Atlantique, en Floride, à Louisville, à Cincinnati par la division de Louisville et Ohio de l'Est Tennessee et le chemin de Georgie, et enfin dans la Caroline du Nord par une autre division de l'Est Tennessee, Virginie et Georgie.

Réunion des ex-Confédérés.

St Louis, 28—Une dépêche de Moberly, Missouri, dit: La ville est encombrée de curieux qui viennent assister à la réunion des ex-Confédérés.

Plus de 2000 vétérans se sont formés en ligne et se sont mis en marche vers les Fair Grounds, où l'ex-gouverneur Reynolds a prononcé un discours.

Une organisation permanente a été établie, et l'ex-gouverneur Marmaduke a été élu président.

Marchés étrangers.

Liverpool, 28, midi—Coton—la demande est facilement suppléée; ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 7 5/8d, Middling Orleans 7 3/4d. Recettes 24,000 balles, américaines 13,800.

Future calmes; Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 7 7/32d, septembre et octobre 6 31/32d, octobre et novembre 6 9/16 à 6 17/32d, novembre et décembre 6 17/32d, janvier et février 6 19/32d, février et mars 6 23/32 à 6 3/4d, mars et avril 6 11/16d, avril et mai 6 23/32d, mai et juin 6 3/4d, juin et juillet 6 25/32d.

Liverpool, 28, 1:30 p m—Coton plus ferme, Middling Uplands 6 7/16d, middling Orléans 6 7/16d.

Future—livraison avril et mai 6 11/16d.

Liverpool, 28, 3 p m—Coton, livraison en décembre et janvier 6 17/32d, mars et avril 6 21/32d.

Liverpool 28, 4 p. m.—Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes comprennent 7600 balles de coton américain.

Future—livraison en septembre 7 3/32d, septembre et octobre 6 5/64, octobre et novembre 6 1/32d, janvier et février 6 9/16d.

Londres, 28, midi—Consols comptant 99 5/16, à terme 99 7/16. Erie 67 3/8.

Paris, 28, 4:30 p.m—Rentes 84 fr et 50 c.

Marché de la Havane.

Havane, 28—Sucre, tendance à hausse. Centrifugal, 97 degrés polarisation, 11 réaux par arrobe. Or espagnol 193 1/2 à 193 3/4.

Change ferme, sur les Etats-Unis, 60 jours, 8 1/4 à 8 3/4 de prime, à courte vue do. 8 1/2 à 9 3/4 de prime, sur Londres, 18 1/4 à 19 1/4.

Argent, Stocks, etc.

New York, 28, soir—Argent 3 à 6. Change à 479 3/4. les Bons du Gouvernement sont irréguliers. Nouveaux 5's coupons 101 1/8, nouveaux 4 1/2's coupons 113 3/8, nouveaux 4's coupons 117 1/2, les Bons d'Etat sont actifs pour quelques-uns.

New York, 28—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$81,166,250
Currency	5,105,069

Marchés américains.

New York, 28—Coton—Recettes nettes 261, brutes 5,461. Future fermes à la clôture. Ventes 122,000 balles. Septembre 11.95 à 11.97, octobre 11.85 à 11.87, novembre 11.86 à 11.87, décembre 11.96 à 11.97, janvier 12.12, février 12.24 à 12.26, mars 12.36 à —, avril 12.46 à 12.47, mai 12.56 à 12.57, juin 12.64 à 12.66.

New York, 28—Coton calme. Ventes 723 balles Uplands 12, Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 15,773. Exportations pour la Grande-Bretagne, 11,967, pour le Continent, 4296.

PASSES.

Port Eads, 28, 6 p m—Vent frais de l'est.

Arrivé: steamship E B Ward Jr. capitaine Otterson, en 2 1/2 jours de Ruatan, avec une cargaison de fruits, à S Oteri & Bro.

Steamship New Orleans pour New York et Clapeyron pour Havre, barque St George pour Havre, brick San Lorenzo pour la Havane et goélette Ariel pour Galveston.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 28—Temps couvert et orageux; thermomètre 80, montant. Ed Richardson à 9 a. m, J E Merge à 6 a m, John D Sipple à 8 hier soir J H Bigley à 6 p m; pas de bateaux descendant arrivés, Gold Dust, à 1 p m.

Memphis, 28 soir—Le fleuve a baissé de 9 pouces. Ni arrivées ni départs; temps clair et clair.

Cincinnati, 28—La rivière a 4 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 28—La rivière a 1 pouce dans le canal et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Evansville, 28—La rivière a 4 pieds 11 pouces et monte. Temps couvert et frais. Forte pluie cette après-midi.

Louisville, 28—La rivière a 4 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Cairo, 28—Le fleuve a 11 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps couvert. Thermomètre 80. Arrivé: Annie P. Silver de la Nouvelle-Orléans, City of Vicksburg de Vicksburg. Parti: Annie P Silver, City of Vicksburg pour St Louis, Grand Lake pour Nlle-Orléans.

St Louis, 28—Le fleuve a 13 pieds et monte. Temps couvert et très chaud. Arrivé: Grand Tower de Vicksburg. Parti: City of Alton pour la Nlle-Orléans.

—Discussion politique.

—Je vous assure, qu'au fond, Robespierre n'aimait pas la guillotine, et, jusqu'à son dernier moment....

—A son dernier moment..... surtout

—Un philosophe prétendait que l'équitation était le seul art que les princes apprissent bien, parce que les chevaux, n'étant point des flatteurs, mettaient les maladroits à bas.

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs et chers collaborateurs,

Accordez-moi, je vous prie, une place dans votre journal, pour faire savoir au public que je publierai, au mois de novembre prochain, un roman sous ce titre:

L'Habitation Saint-Ybars, ou Maîtres et Esclaves en Louisiane.

Ce livre a pour but de reproduire, dans un tableau aussi exact et aussi vivant que possible, un état social disparu mais dont il reste encore des traces profondes dans le souvenir de tous ceux qui en ont été les contemporains.

Les écrivains européens et même ceux des Etats-Unis qui ont parlé de la Louisiane, ont presque toujours peint ses mœurs d'après des impressions reçues en courant, ou sur des renseignements sans contrôle. Pour bien connaître un milieu social, il faut y être né, il faut avoir vécu de sa vie; et, quand on veut en donner une image fidèle, il faut avoir l'habitude de s'élever dans ces régions sereines d'où l'observateur, construit à toutes les embûches de la passion, contemple les hommes et les choses d'un regard purement scientifique.

Il a semblé à l'auteur de l'ouvrage annoncé que ces conditions, indispensablement requises pour être dans le vrai et le juste, se trouvent réunies en lui, il usait d'un droit et accomplissait un devoir en faisant renaître, sous sa plume, une de ces grandes familles louisianaises dont l'intérieur reflétait, avec ses lumières et ses ombres, l'ensemble de la société. Le lecteur est introduit chez les SAINT-YBARS aux jours de leur prospérité et de leur splendeur; puis, il traverse avec eux la phase de la guerre, et enfin il assiste au spectacle des conséquences diverses produites par cette lutte de quatre ans.

Aujourd'hui le roman n'est plus simplement une œuvre d'imagination; c'est une étude dont l'objet est de rassembler des documents qui pourront aider plus tard l'historien à se bien pénétrer de l'esprit de l'époque qu'il veut décrire. Une science nouvelle — la sociologie — est en voie de formation; déjà elle désigne quelques-unes des lois principales auxquelles est soumise l'évolution des collectivités humaines. L'ambition du romancier moderne est d'apporter sa pierre, si petite qu'elle soit, à la construction de l'édifice.

Pour cela, il observe attentivement la réalité, note avec soin l'influence du milieu sur la pensée et par suite sur la conscience des individus, et constate, dans l'ordre de leur succession, les actes par lesquels l'être intérieur se manifeste au dehors.

Les sociétés, pas plus que les individus, ne peuvent abolir leurs antécédents; il faut compter, bon gré malgré, avec le passé; et, puisque c'est une nécessité, comptons de bonne grâce et surtout avec impartialité. C'est à quoi ont tendu tous les efforts de celui qui écrit cette lettre.

Les Saint-Ybars, ou Maîtres et Esclaves en Louisiane, formeront un volume, petit in-octavo, de trois cents pages.

Le prix de l'ouvrage est fixé à une piastre et demie.

MM. A. M. Mir et Eugène Lacoste sont chargés de recueillir des souscriptions.

Le souscripteur payera en recevant son volume.

Veuillez agréer, messieurs et chers collaborateurs, mes salutations les plus cordiales.

N. B.—Je serais très obligé à nos collègues de la presse des campagnes de vouloir bien reproduire cette lettre.

ALFRED MERCIER.

ATHENEE LOUISIANAIS

A DIMANCHE, 1er MAI 1881.

Concours Littéraire de 1881.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er mai jusqu'au 31 décembre,

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 2 janvier 1882; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans lesquels [illegible] ne seront [illegible].

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les dames:

La musique considérée au point de vue de son utilité pratique, intellectuelle et morale.

Pour les hommes:

Utilité de la langue française aux Etats-Unis.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire:

Le secrétaire perpétuel, ALFRED MERCIER, P. O. Box 1304.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Bien qu'établi dans chaque jointure et fibre par la fièvre chaude, ou la fièvre bilieuse rémittente, le système peut encore être purgé du mauvais virus par les Stomach Bitters de Hostetter. Protégez le système contre ce virus avec cet antispasmodique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies du foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de rein et d'autres maux. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 28 septembre 1881.

CHAMBRE D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$3,541,048 66	$398,967 20
Même temps la semaine dern.	5,000,081 95	556,016 28

Prix de l'argent en lingot à Londres....51 11/16

ARGENT AMERICAIN.

Argent Bonanza (dollar) ... pur; do (trade dollar) ... 96 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	88 1/2
Pièces de 5 francs	93 @ —
Pièces de 20 francs	3 83 @ 3 85
Souverains	4 75 @ 4 85
Pièces de 10 thalers	7 80 @ —
Doublons espagnols	15 40 @ —
Doublons patriotes	15 35 @ —
Doublons mexicains	15 40 @ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19 25 @ 19 40
Or de l'Amérique du Sud	20c. par pce
Or marc prussiens	4 80 @ 4 75
Or de la Californie	7 06 @ —
Or mexicain, poids légal	97 @ pair p. pap monnaie
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Comme de coutume à cette saison il y a plus de demande pour l'argent pour le mouvement des récoltes; le marché est ferme.

Les taux d'escompte sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 7 pour cent
Hypothèques A1	7 à 8
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est faible et plus bas

Connaissement de navire et A1 ... 476 à 477 1/2
Traites de banques (sommes fortes) ... 480
do (sommes faibles) ... — à 480 1/2
à Soixante jours

LES FRANCS sont faibles et plus bas
Papier de commerce ... 5.31 1/4 à 5.30
Traites de banques, nominales ... 5 25
à Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible et plus bas. Les Banques payent des chèques à $2 00 à $1 50 d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes:

	offre	dem.
U. S. 4 1/2	116 1/4	—
do à New York	117 3/4	117 7/8
do à Londres	—	—
Louisiane 7's à New York	67 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
14,000 Bons à Prime ... 74 1/4
La 7's 66 1/2 68 ... Prime 74 1/2 74 3/4

Bureau à 12.
10,000 Bons à Prime ... 74 1/4
10,000 do ... 74 3/4
10,000 do V jusq. tir. ... 74 3/4
La 7's 66 1/2 67 1/2 ... Prime 74 1/2 74 3/4

Bureau à 2 P. M.
10 actions de N O City Railroad Co ... 112
1,800 Waterworks-mge bonds ... 112
La 7's 66 1/2 68 ... Prime 74 1/4 74 3/4

VENTES AU-DEHORS DE LA BOURSE.
Entre 10 A. M. et midi.
10,000 Bons à Prime.. (A jusqu'au tirage) ... 75 1/4
13,500 Bons à prime ... 75
4,000 do ... 74 3/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes de la N. O. Stock Exchange aujourd'hui.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	120	125
Citizens'	100	132 1/4	135
Germania National	100	131	137 1/2
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	135
Metro. Loan & Savings	100	98	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	121
People's	50	57 1/2	—
State National	100	—	124
Union National	100	115	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	113	—
Factors and Traders Ins.	100	—	118 1/2
Firemen's	50	62 1/2	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	109	111 1/2
Home Insurance	40	38	39
Hope Insurance	100	70	—
Lafayette	50	60	—
Merchants Mutual	100	110	111 1/2
Mechanics & Traders Ins.	100	—	113 1/2
N. Orleans Insurance Ass.	50	37 1/2	—
New Orleans Ins Co.	50	—	63 1/2
Peoples Insurance	50	30 1/2	—
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	115	120
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	106	120
Crescent City	50	105	119
Canal and Claiborne	100	15	20
New Orleans City	100	111	112 1/2
Orleans	50	52 1/2	—
St. Charles Street	50	63 1/2	—
Actions Diverses.			
Belleville Oil Works Co.	100	—	—
Crescent City Oil Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	33	34
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Bayou Road Warehouse	100	—	—
Jeffer. City Gas Light Co.	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co.	50	36 1/2	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	62 1/2	—
N. O. Waterworks Co.	100	52 1/2	53 1/2
Planters Oil Co.	100	—	—
Sugarshed Company	50	65 1/2	—
Ston Fertilizing Co.	100	—	—
Southern Mfg & Export'g Co.	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		66 1/2	68
— Twos		—	—
— Fours		—	—
— Threes (Baby Bonds)		65	65 1/2
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums		74 1/2	74 3/4
Issued 1875			
Privilèges sur bons à prime		1/2	—
Premium drawn number		—	160
Consolidated		—	80
Issued 1852			
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort. '79		—	—
C C Slaughter H mort. 1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R R			
Tennessee lien		—	—
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
Jack. R R 1st mort		—	—
Jack. R R 2d mort		—	—
Jack. R R 3d mort		115	112
Miss. Cen. R R 1st mort		—	—
Miss. Cen. R R 2d mort		—	—
Mexican & Tehuantepec		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		—	—
St Charles Hotel Co mort		—	—
N. O. City RR Co mort		116	—
N. O. Waterworks Co mort		110 1/2	112
Certificats et Warrants.			
State Warrants			
1880 Constitutional		—	—
1881 do		—	—
1880 Ordinary		92 1/2	95 1/2
1881 do		55 1/2	—
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école		—	—
City Scrip		—	—
Wall Certif.		—	—
Jud. 1879, Int'Co. State Con.		—	—
Certificats émis en vertu de la Patente 32 de 1880		44	—
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Coupons Issues. 6 New Stock.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8750 balles, comprenant 100 balles après 3:30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	7 5/8	7 5/8	6 3/4
Ordinary	8 5/8	8 5/8	7 [illegible]
Good Ordinary	10 1/8	10	9 3/4
Low Middling	10 3/4	10 3/4	10 1/2
Middling	11 1/4	11 1/4	11 1/8
Good Middling	11 5/8	11 5/8	11 1/2
Middling Fair	12 1/8	12 1/8	12
Fair	12 7/8	12 7/8	12 3/4

FUTURS.

A peine stable

Septembre nominal; oct. 11.33 à 11.34, novembre 11.49 à 11.50, déc. 11.66 à 11.66, janvier 11.82 à 11.83, février 11.94 à 11.95, mars 12.08 à 12.04, avril 12.12 à 12.14, mai 12.20 à 12.26, juillet — à —. Les ventes comprennent 42,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/4, à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 11 1/4; à Charleston 11 1/2; à Wilmington à 11 7/16; à Norfolk à 11 1/2; à Baltimore à 11 1/2; à New York à 12; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 12 1/4; à Augusta à 11 1/2; à Philadelphie à 13; à Cincinnati à 12 1/4 et à St-Louis à —.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Low ordinary [illegible]; good ordinary 10 1/4; [illegible] middling Orleans 12 1/2, middling Texas [illegible].

FUTURS.

Stable

Septembre 11.95 à 11.97, oct. 11.86 à 11.87, novembre 11.86 à 11.87, déc. 11.96 à 11.97, janvier 12.12 à —, février 12.24 à 12.26, mars 12.36 à —, avril 12.46 à 12.47, mai 12.56 à 12.58, juin 12.64 à 12.66, juillet — à —, août — à —.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 80,679 balles, même temps l'année dernière 52,490 balles; à tous les ports des Etats-Unis 369,320 balles, même temps l'année dernière 405,097 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 36,928 balles, même temps l'année dernière 42,230 balles, de tous les ports des Etats-Unis 169,685 balles, même temps l'année dernière 176,654 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 105,304 balles, même temps l'année dernière 48,206 balles; à tous les ports des Etats-Unis 361,328 balles, même temps l'année dernière 323,329 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement suppléée

Coton—7 7/16d pour les middling uplands, 7 7/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable

Coton—91fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est encore lourd et quelques lots ont été vendus, mais les prix sont sans variation.

Reçu aujourd'hui 1 boucaut et 36 barils. Le stock sous les hangars est de 1715 boucauts et 150 barils de sucre et 50 barils de mélasse.

Nous cotons: la livre

Inferior	5 @ 6
Common	6 1/2 @ 7
Good common	7 1/8 @ 7 1/2
Fair	7 3/4 @ 7 7/8
Good fair	8 @ 8 1/8
Fully fair	— @ 8 1/4
Prime	8 1/2 @ —
Strictly prime	8 3/4 @ —
Choice open kettle	9 @ —
Seconds	5 @ 8 1/2
Jaune clarifié	9 1/4 @ 9 3/4
Gray Clarified	—
Off whites clarifié	9 3/4 @ 9 3/4
Whites	— @ 9 7/8
Pure whites	— @ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 11 baril.

RIZ—Le marché est très ferme et la demande bonne. Les recettes sont bonnes et les moulins travaillent nuit et jour. Reçu aujourd'hui 1276 barils.

Nous cotons:

Clean No 2	2 1/2 @ 3 1/4
Common	5 @ 6
Ordinary	5 3/4 @ 6 1/4
Fair	6 @ 6 1/2
Good	6 3/4 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7
Choice	7 1/4 @ 7 3/4

RIZ BRUT—Lourd et manqué.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus calme et sans variation.

Fancy $8 37 1/2 à 8 50 le baril, choix $8 00 à $8 12 1/2; family $7 62 1/2 à $7 87 1/2, double extra $7 00 à $7 50, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 85

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$6 00 à 6 25 le baril.

GRU—$3 25 le baril.

GRU FIN—$3 00 à 4 — le baril pour choix

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à —à 93c par boisseau pour le blanc. 81 à 82c pour le jaune et 79 à 80c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 53 à 55c le boisseau.

SON—Le marché est à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $23 à $24, prime nominal à $19 à $20 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes

MESS PORK—21 1/2 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8 1/4 à 8 3/4c

BACON—Epaules 9 3/4c la livre, clear ribbed 12 à 12 1/2c, clear à 12 à 12 1/2c, long clear 12.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 12 à 13 1/4c, prime steam —à —.

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 25 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 3/4 à 9 3/4c.

BACON—Epaules 9 3/4 à 10c, clear rib sides 12 1/4, clear sides 12 1/2 à 12 3/4c, long clear 12 1/4 à 12 1/2c per lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14 1/2c selon la qualité.

BREAKFAST BACON—12 à 14 1/4c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13 1/4c, refined en kegs 13 1/2 à 14c, refined en baquets 14 1/4c, prime steam — à — en tierçons.

BOEUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril. $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à —, good 12 1/2 à —, fair 12 à —, ordinary 10 à — par lb.

THE—Oolong, commun à fins, 17 à 25c; good Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 36c. Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c. western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 14 1/2 à 15c la livre, de New York 15 1/2 à 16c, choice Illinois skims 12 à 12 1/2c.

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/2c la livre, German olive 5c, family — à —, palm 4 à 4 1/2c.

SEL—[illegible] $1 à 1 45 [illegible]. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la quantité.

CHANDELLES STAR—Full weights 13c la livre.

STARCH—3 1/4 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $4 25 à $5.00 le baril; raisins 8c la livre. Poires Bartlett $10 à $14. Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 6 1/2c à — livre, celles de la Virginie 8c. Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nouvelles à 6 à 7c. Pommes sèches 8 à 9c.

ETRANGERS—Citrons Palermo $8 00 la boîte. Messine $9 00 Malaga $7 50 Figues de Naples — a la livre. Figues Layer — la livre, figues ovales — la livre. Raisins layer, nouveaux $3 00 la boîte; vieux $2 70; Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dates 5 1/2 à 6 la lv. Currants 7 1/2c la livre. Prunes 7 1/2c la lv. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 13c; de françaises à 13c. Noix de Coco—choix, au détail à $35 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $25.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $23.50; farine de graine de coton $20.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 39c, huile raffinée 47 1/2 à 48c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent—à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $3 75 à $4 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 00 le 100, en bonne demande et le marché assez bien fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $15 à $17 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 5c la livre, white kidney 4 1/2 à 4 3/4c, red kidney choix à 4 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/2c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $6 à — la douzaine, poulets $3 00 à 3 50, canards — à $3 00 oies à 50c—, dindes $10 à 15 pour les vieilles et $4 à $6 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50, poulets $1 90 à $2 25, canards $2.50 à —, oies $4.50 à $5; dindes $8 à $9.

OEUFS—Ceux de l'ouest 18 à 20c, ceux de la Louisiane 23 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane claire 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8 1/2c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6 1/2c, kips, 14 à 30 livres, — à 9 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 5c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/4 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 2c, noire 2 à 2 1/4c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 6c la livre; de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6 1/2 à 7c la livre, good 7 1/2 à 8c. Low leaf 8 à 8 1/2, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 12c. Sélections, rien. Cuttings grades, en boucauts, —Lugs 8 à —, common leaf 9 à —, medium leaf 12 à —, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cuttings grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 50c, common 11-inch 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 51c. Black sweet, 35 à 35c. No 1, 8's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy live, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, fonds naturels, 45 à 50c; No 1 livres au-dessus 70 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.75 à $3 le baril, goudron $4.00 à 4.25 le baril. Résine—D $2.00, F $2.05, F $2.10, G $2.20, H $2.10, I $3.25, K $3.75, M $3.00, N $3.00. Essence de térébenthine 51 à —c, jobbing à 1 à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 3/4 livre, 10 1/4c la yarde, 2 livres 11 1/4c; 2 1/4 livres 12 1/4c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la paquets, $1.60 par paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, steam coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 la ton. [illegible]

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Boeufs du Texas, choix, par tête, 1re qualité	$32 @$33
de 2e do	$25 @$30
de 3e do	$18 @$22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/2 @ 6
de 2e do	4 @ 4 1/2
de 3e do	3 1/2 @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 50 @$4 00
de 2e do	$2 50 @$3 00
de 3e do	$1 50 @$2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00 @$9 00
Veaux, 2e do	$6 00 @$7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 00 @$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ — @ —

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Botté & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$75 à $125
Beaux chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 250
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 225
Mulets de choix pour ville et chariots de charbon	225 à —

MATERIAUX de CONSTRUCTION, TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lyons & Co., vieux Bassin. (Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes).

	per M feet
Running Lumber cut to sizes, Pine	$18 à 18 00
Promiscuous Scantling	18 00
Tongue and Grooved Pine Flooring 1 1/4	—
" "	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, 3/4	14 00 à 18 00
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4	$22 00
" " Cypress 1 1/4	$40 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$20 00
" " Pine dressed	$18 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 à 40 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 @ 4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

SASHES AND BLINDS.

Size of lights	Thickness of sash	Size of 2 light wind'ws	Price of each plain	gl'sed	Price of blinds pr roll'g
8x10	1 1/4	2. 4 1/2 3.10	$ .35	$1.30	$1.50
10x12	1 1/4	2.10 1/2 4. 6	.55	1.70	2 00
10x14	1 1/4	2.10 1/2 5. 2 1/2	.60	2.10	2.25
10x15	1 1/4	2.10 1/2 5. 6 1/2	.75	2.65	2.50
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/4	.80	2.75	2.75
10x18	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	1.00	2.90	3.00
10x18	1 1/4	2.10 1/2 6. 7	1.10	2.25	3.25
11x16	1 1/4	2. 1 1/4 5.10 1/4	1.15	2.30	2.75
12x16	1 1/4	2. 4 1/2 5.10 1/4	1.15	3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1 1/4 inches longer than Sash.

Size.	Thickness.	Price
1. 6x7.6	1 1/4	$2 10
2. 6x7.6	1 1/4	2 30
2. 10x7.6	1 1/4	2 35
2. 6x7.0	1 1/4	2 50
2. 6x8.0	1 1/4	2 50
2. 6x8.0	1 1/4	2 70
3. 0x8.0	1 1/4	3 00

LUMBER—YARD PRICES

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building	
Furnished to Sizes up to 6x8	$20
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates	
1, 1 1/4 and 1 1/2x12 merch	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
" "	15 00@16 00
Flooring, dressed 1 1/4 merch	25 00@25 50
" " clear	30 00@35 00
" " Gallery	35 00@40 00
" " 1 1/4 merch	24 00@25 00
Ceiling 3/4	12 00@15 00
" clear inc	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
Base	15 00@18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	12 00@25
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime	30 00@32 50
Do do choice	35 00@40 00
Shingles, 20 inch, clear	4 00@4 25
" merch	3 50@4 00
Plastering laths	1 75@—

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal	4 50 à	—
1875	5 75 à	—
1870	6 50 à	—
1865	7 40 à	—
1858	9 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 30 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 16 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	3 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz	33 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz	32 00 à	—
Krug & Co, qts par douz	31 50 à	—
Moet & Chandon—Silléry Mousseux, par douz	31 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	35 00 à	—
Pintes $2 plus		
VINS—Californie Claret, le gal	62 à	—
Zinfandel, No 1, le gal	73 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	53 00 à	54 00
Claret de famille, le bar	65 00 à	75 00
Claret fin, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	5 00 à	—
St. Julien, la caisse	5 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	13 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire	57 00 à	58 00
Barsac de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	5 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	34 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	95 à	1 00
Madère, véritable, fin, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xarez, le gal	1 50 à	5 50
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$58 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	—
Wagon, quatre chevaux	75 00 à	85 00
Ox Wagon, avec corps	95 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	70 00 à	115 00
Wagon pour canne, complet	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrette à bagasse	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	—
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Dray de campagne	55 00 à	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 29 SEPTEMBRE 1881.

Greenville.... J. M. WHITE, à 5 p m
Donaldsonville.... ASSUMPTION, à 12 m
Bas du fleuve.... ALVIN, à 11 a m

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 28 SEPTEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Cairnsmuir, Thomas, Liverpool
Steamer Amite, Cox, Cedar Keys

ARRIVES.

Steamship E B Ward Jr. Otteson, Ile Ruatan
Steamer E D Sidbury, ——— Galveston
Goelette Storm King, Eden, Utilla

BATEAUX A VAPEUR.

Will Kyle, Kates, de St-Louis
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
John D Scully, Keane, de l'Embouchure de la Rivière Rouge
Oakland, Lightner, de St. Louis avec 3 barges

Au Nouveau Bassin

Alice, ———, de Hope Villa

(A la station de la Quarantaine.)

Brick (suéd.) Jno Welsh, Hines, Rio de Janeiro

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Cairnsmuir... 4804 balles coton, 2620 merrains

CEDAR KEYS—par steamship Amite...425 barils farine, 50 barils farine de maïs, 7 barils gru, 7 tierçons lard, 470 sacs avoine, 580 sacs maïs, 23 sacs café, 90 sacs son, 24 sacs sel, 21 caisses bacon, 421 colis groceries.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goelette Storm King...30,000 cocos, 600 régimes bananes, 1200 oranges, 6000 figues bananes, 7 barils limons, 2 caisses oranges, E Pilsbury

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE...par steamer Alvin...339 barils riz, 142 sacs riz brut

HOPE VILLA—par steamer Alice...43 balles coton, 8 barils mélasse

ST LOUIS—par steamer Will Kyle...406 balles coton, 3783 barils farine, 3187 sacs maïs, 1174 sacs avoine et m'dises diverses

EMBOUCHURE DE LA RIVIERE ROUGE...par steamer Jno D Scully...587 balles coton

ST. LOUIS—par steamer Oakland...20,022 boisseaux maïs en grenier, 4495 barils farine, 910 barils farine de maïs, 4641 sacs maïs, 4841 sacs maïs, 6808 sacs avoine, 1499 sacs son, 416 barils porc, 326 balles foin, 728 demi balles foin, 309 quarts balles foin et m'dises diverses

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD...475 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR...366 balles coton

BUREAU[illegible]

VENDREDI 30 [illegible]

VENTE [illegible]

A PROPOS [illegible]

[illegible] ... cette question ... lumières. La l'émigration de ... de la division du outillées et ... grant. C'est ce qu'on a ... Dans ce vaste Etat ... contré quelques ... réussi à créer au ... dollars ... ciété qui a pour but ... terres, de les diviser et cela au nombre ... chaque lot les ... établir cent familles parmi les plus ... du prolétariat à la ... redevance qu'une ... jusqu'au ... valeur de la ...

Ici, en Louisiane, de M. Théophile ... système coopératif. l'achat de terres par Harang est le ... tration d'usines ... *travailleurs seraient destinées à la* sucre, la plus ... tries agricoles. Le par la société et ... dans les usines ... vailleurs seraient ... tion. [illegible]